

*vanté ? Ne vous fait-il pas frémir ? Ne glace-t-il pas tout votre sang dans vos veines ? C'est pour vous punir, que Dieu, par le plus juste des arrêts, vous enleve ces belles provinces que vous avez si cruellement & si scandaleusement vexées, opprimées, ravagées, dévastées. Car, vous devez le savoir, rien n'arrive en ce monde que par ses ordres ou sa permission. Et c'est lui, ce Dieu tout-puissant à qui rien ne résiste, c'est lui qui brise les sceptres, renverse les trônes, transporte ou détruit les empires à son gré ; c'est donc lui, Sire, n'en doutez pas, c'est ce Dieu tout-puissant & le juste vengeur des crimes, qui a voulu punir en ce monde, vos attentats multipliés contre lui & contre son Eglise, & contre les ministres de son Eglise, & contre ses saintes épouses, ces chastes vierges, la plus belle portion de son troupeau fidele. C'est pour punir tous ces attentats que le Dieu des armées a commandé à la victoire de s'attacher aux drapeaux novices de ces braves & religieux Brabançons, à la honte & au grand étonnement de vos soldats aguerris, dont vous croyez si témérairement la force irrésistible. Entrez, Sire, entrez dans les desseins de Dieu sur vous : en dirigeant lui-même, par une protection visible, l'étonnante révolution qui vous fait perdre une des plus belles contrées du monde ; il ne veut pas vous perdre vous-même. Il veut bien plutôt vous sauver en vous rappelant à lui & à vos devoirs par la voie de l'adversité. Entrez, Sire, entrez dans ses tendres desseins ; humiliez-vous sous sa main puissante ; expiez, réparez au plutôt par des satisfactions proportionnées, tant d'énormes attentats qui ont scandalisé l'Europe, l'univers tout entier ; & mes vœux seront comblés, & j'aurai atteint mon*